

LE CHAUDRON DE GUNDESTRUP



Musée National de Copenhague Danemark

ESSAI

Marie-Hélène Abreu
2021

LE CHAUDRON DE GUNDESTRUP

Avant -propos

La première chose qui m'a poussé à étudier de plus près ce chaudron c'est sa fonction et son utilisation. Puis en le regardant longtemps, avec beaucoup d'attention, il m'est arrivé de comparer les diverses études déjà éditées et de noter que de nombreux petits détails avaient été omis.

Je vais en faire une lecture qui sera davantage un ensemble de suppositions ou de nouvelles idées proposées au lecteur, un autre point de vue, une autre hypothèse. Le fait qu'il manque une plaque et que la séquence des plaques n'est pas fiable, fera que l'interprétation sera toujours difficile et incomplète.

Je n'utiliserai qu'un théonyme pour la nomination des dieux, afin de faciliter la complexité des appellations des divinités.

Un tabou religieux interdisait l'utilisation du nom véritable de la divinité. C'est pour cela que l'utilisation des épiclèses est constante, ce qui mène à une identification difficile, voire impossible, des dieux celtes.

Tenter interpréter les personnages et les scènes cultuelles relèvent du parcours du combattant. Pour une même divinité, les théonymes et les qualificatifs sont nombreux et quelquefois contradictoires. Est-ce des divinités, des génies locaux, ou des guerriers héroïsés? Tous sont des identités communautaires et d'après Brunaux (2000) « Chaque peuple, chaque tribu, avait en effet une divinité poliade qui primait sur les autres».

Ce document est composé d'une analyse et conclusion de :

- I. Présentation du vase rituel
- II. Lecture des plaques
- III. Plantes représentées
- IV. Atelier Celte ou Thrace

I. Présentation du vase rituel

Ce magnifique vase rituel, appelé à tort chaudron, il n'en a que la forme, a été trouvé au Danemark, dans une tourbière, d'où son excellente conservation, en 1891.



Ce vase est actuellement constitué de 13 plaques en argent repoussé, originellement il y en avait 14.

Il mesure 42 cm de haut et a un diamètre de 69 cm. Il a un poids de 9 kg.

Les spécialistes l'ont daté du 1^{er} siècle a.C.



Il est composé de 7 plaques extérieures, de 5 plaques intérieures et d'une plaque ronde, insérée au fond.



Les 7 plaques extérieures représentent des personnages divins ou divinisés, les 5 plaques intérieures représentent des rituels et des allégories à la religion celte. La plaque du fond représente un taureau couché.

LES 13 PLAQUES QUI CONSTITUENT L'ENSEMBLE DU CHAUDRON

7 PLAQUES EXTERIEURES



Figure 1.



Figure 2



Figure 3



Figure 4



Figure 5



Figure 6



Figure 7

5 PLAQUES INTERIEURES



Figure 8



Figure 9



Figure 10



Figure 11



Figure 12

Plaque du fond



Figure 13

Les 7 plaques extérieures



Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4



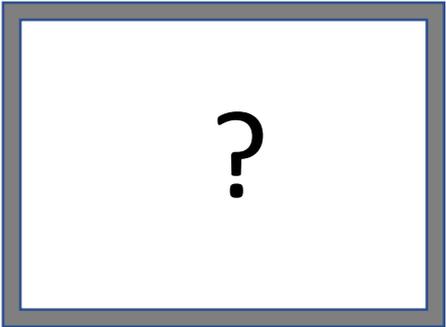
Figure 5



Figure 6



Figure 7



Les plaques extérieures représentent 7 personnages en buste, trois féminins et quatre masculins. Il est à supposer que la plaque manquante serait une figure féminine. Nous aurions alors, quatre couples ou parèdres.

La position de leurs bras fait d'eux, des personnages héroïsés et non des divinités.

- Les bras levés et poings fermés suggèrent une invocation.
- Les bras en croix sur la poitrine suggèrent une louange.
- les bras sur la poitrine avec les mains ouvertes suggèrent une grâce.

Ces personnages sont des hommes et des femmes importants de la tribu qui ont été héroïsés.

Les quatre personnages masculins, héroïsés, divinisés ou évhémérisés, ont la barbe et la chevelure très soignées et artistiquement élaborées, deux portent un torque, les deux autres comme la barbe est longue on ne peut pas le savoir. Ils ont les bras levés en position d'orant, les poings fermés et serrant les attributs d'une divinité spécifique. Poings fermés et bras en position d'orant ne peut être une expression divine, mais plutôt un signe euphorique de victoire.

Les quatre, non, les trois personnages féminins ont la même coiffure. Elles portent un torque. Deux ont les bras croisés sur la poitrine et l'autre, la main droite levée sur lequel est posé un corvidé et le bras gauche semblant retenir une personne allongée. Sous son sein droit, un canidé mort, les pattes en l'air

Ci-dessous, détail de la fig. 4 qui nous montre le relief des figures représentées et le magnifique travail toreutique.



COUPLE 1



Figure 1



Figure 6

L'homme est en position d'orant, avec une barbe et une coiffure soignées et élaborées. La barbe caractérise le guerrier adulte. Il brandit deux hommes vêtus d'un justaucorps rayé qui eux aussi brandissent à leur tour un sanglier. Sous l'homme de gauche il y a un chien, sous celui de droite un cheval ailé, pégase, divinité descendant de la mythologie Hittite relatif à la domestication des chevaux. Le cheval ailé serait la figuration des chevaliers de l'Europe centrale comme les cimmériens, scythes et Sarmates qui selon les peuples qu'ils traversaient et occupaient, paraissaient des chevaux ailés, vu leur vitesse à se déplacer à cheval.

Ces deux hommes symbolisent le retour de la chasse rituelle initiatique, chacun portant son trophée. Celui de gauche est plus âgé, il a une barbe, celui de gauche est imberbe, nous avons là, la même représentation de l'éraсте et de l'éromène que chez les grecs.

L'apparition de la barbe est un marqueur de la fin de la phase où l'éromène finit son temps d'homosexuel chez les grecs entre autres ; chez les spartiates, la barbe marque l'état de guerrier adulte.

Le dieu invoqué serait Teutatès.

La femme a une coiffure originale avec une longue couette de chaque côté et le rebord du casque lisse qui forme un genre de diadème. Sur la lèvre supérieure et inférieure elle a une petite fossette. Fossette qui marque une appartenance, marque divine symbole de beauté. De chaque côté, en arrière-plan, sont représentés un homme d'âge mur et un homme jeune, le père et le fils, symbole de la famille.

Ce couple représente la tribu. Le chef et la famille.

COUPLE 2



Figure 4



Figure 5

Le personnage masculin, les poings fermés, en position d'orant et de victoire, porte le torque. Il a la barbe et la coiffure très soignées et élaborées. Il a une fossette sur la lèvre supérieure et inférieure, comme sa parèdre et la femme de la figure 6. Sont-ils des jumeaux?



A gauche il y a un homme debout, vêtu seulement avec une culotte courte rayée, descendant jusqu'aux genoux ; il est torse-nu, coiffé d'une espèce de calotte-casque. Sur sa gauche une femme en lévitation, les bras levés afin de s'équilibrer, et vêtue d'un justaucorps rayé. Ils ont tous les deux sur la tête un genre de calotte-casque.

Le petit cavalier porte lui aussi la même calotte-casque. Il marque la domination du cheval par cette peuplade.

Le personnage féminin a un torque, les bras croisés sur sa poitrine et la même coiffure que les autres femmes divinisées, c'est à dire un casque lisse avec deux couettes de chaque côté et le rebord du casque formant un diadème. Elle a aussi deux fossettes comme la parèdre du couple antérieur. Donc, appartenance à la même famille, peut être des jumelles ou la même personne.

A la droite de son visage est représenté le même personnage féminin que dans la figure antérieure, tenant dans ses bras un animal hybride, mi canidé et mi sanglier (avant de molosse et arrière train, de suidé) et avec la même calotte-casque à queue relevée.

A gauche, le même personnage féminin que la figure 4 sautant ou en lévitation. Ces deux figures féminines sont vêtues d'un justaucorps moulant et rayé, descendant à mi-cuisse. Sur leur tête une sorte de calotte-casque couvrant le nez et descendant sur la nuque avec une queue de loup.



Détails des figures 4 et 5

Ce personnage efféminé que l'on retrouve sur plusieurs plaques a toujours la queue du loup relevé que les personnages plus masculins n'ont pas.



Détails des figures 4 et 5

Nous avons la représentation d'un **couple de maîtres guerriers**, donc allusif à **la guerre**.

COUPLE 3



Figure 3



Figure 7

La figure masculine porte un torque, symbole du guerrier. Il tient dans chaque main un griffon, avant de cheval, aile et corps d'oiseau, queue de reptile, trilogie, symbole des trois mondes. Devant lui un arc en ciel, symbole de passage du monde d'en bas avec celui d'en haut, avec à chaque extrémité une tête de canidé, la bouche grande ouverte, comme gardien de passage de la terre au ciel. Ils font face ici à deux intrus. Ces canidés ont une fonction apotropaïque. Dans les urnes funéraires étrusques, la tête d'un chien-loup représente un génie démoniaque qui garde l'entrée du monde inferieur.

Quant à la symbolique de l'arc iris, on trouve très souvent l'idée d'un chemin emprunté par les dieux, les chamans ou héros légendaires pour passer entre les deux mondes.

En espagnol et portugais l'arc en ciel est nommé arco iris, Iris étant la déesse messagère des Grecs, nous retrouvons donc cette même idée de passage. Chez Homère elle est la messagère de tous les dieux (*Iliade Ch XV*)

La figure féminine tient dans sa main droite un corbeau, oiseau médiateur entre le monde d'en haut et le monde d'en bas, oiseau prophétique et guide spirituel. Un petit personnage vêtu d'une robe longue rayée, coiffe la figure centrale, symbole de beauté. Il y a deux aigles au-dessus et de chaque côté. L'aigle, oiseau oraculaire, est symbole du pouvoir, de la connaissance et de l'initiation. A sa droite il y a un molosse, symbole de force et de maîtrise du danger qui doit représenter un de ses hauts faits. La même personne est représentée assise en majesté habillé d'une robe longue rayée, donc elle doit être souveraine. Un canidé gît sous son bras droit, et son bras gauche semble soutenir un homme inerte, vêtu d'un justaucorps. Chez les guerrières Skjaldmö, le corbeau est leur emblème et chez les Walkyries, c'est le loup.

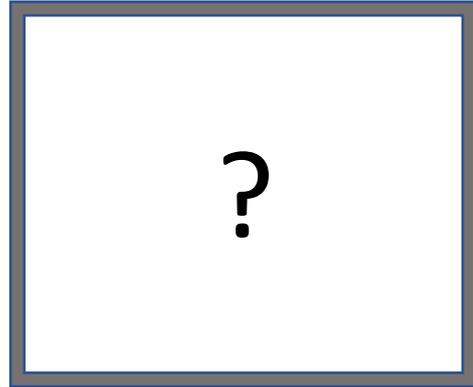
C'est une **prêtresse, magicienne** et à la fois **guerrière** à l'effigie des grandes princesses celtes. Dans le monde celtique la femme avait un pouvoir prophétique.

Nous avons ici représenté un couple **sacerdotal** qui maîtrise la vie et la mort.

COUPLE 4



Figure 2



Ce personnage a une coiffure et une barbe bien soignée, artistiquement présentée, brandissant dans chaque main un cerf, trophées de chasse. La ramure des cerfs marque l'automne.

C'est une offrande à Cernunnos.

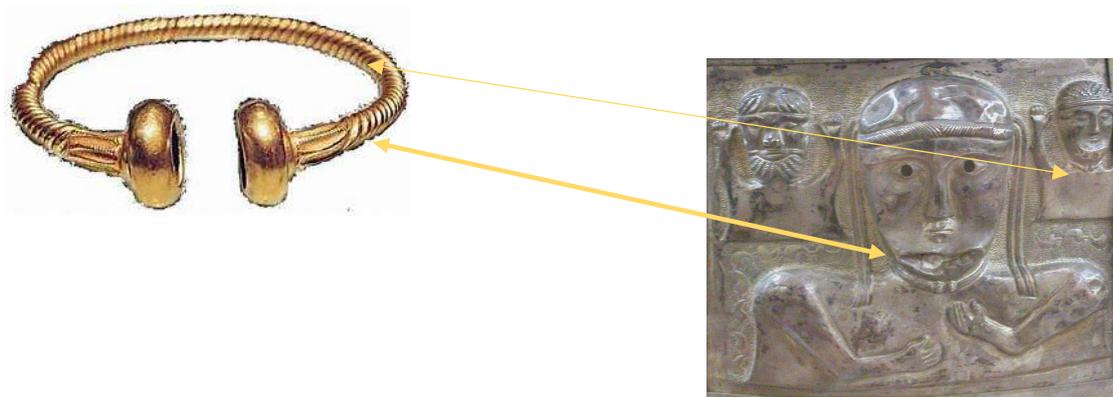
Le personnage féminin devrait montrer aussi des attributs cynégétiques. Comme Diana la chasseresse, ou alors, être un éromène.

Ce couple est relatif à la **chasse**.

Il est important pour la survie du groupe. La chasse a une importance économique dans le sein de la communauté et est donc complémentaire au couple 1 représentant la tribu et aussi au couple 2 représentant les guerriers. Dans l'antiquité les initiations à la guerre se faisaient en chassant du gibier du plus petit au plus gros, du moins agressif au plus dangereux. Et ce n'est seulement qu'après avoir tué, seul, un animal féroce que l'individu devenait officiellement un guerrier.

Avec ces quatre couples, nous avons selon Dumézil, (Mythe et épopée) la représentation de la société tripartite :

- C'est la **base de la société, famille et production alimentaire** (chasse) avec les couples 1 et 4.
- C'est le **pouvoir** avec la **force guerrière** avec le couple 2 et 4.
- C'est la **fonction sacerdotale** avec le couple 3



Le torque est porté par l'élite guerrière, symbole de leur bravoure. Il se trouve que la plupart des personnages le portent, ce sont des héros divinisés, intercesseurs au près des dieux qui sont représentés en arrière-plan par leurs attributs respectifs.

Selon Jean-Louis Brunaux, (2000 p194) « *le torque en or est un insigne divin qui transforme celui qui le porte en représentant des dieux, en un authentique héros.* »

Les dieux qui représentent la guerre, la force, la puissance sont représentés quelquefois avec le torque. Mais tous ces dieux... sont - ils la divinité en elle-même ou sa représentation sous les traits d'un héros ? Dans les représentations des "dieux" on remarque les divinités sont presque toujours représentés différemment mais leurs attributs sont toujours les mêmes, spécifiques à la divinité, quant à leur appellation n'en parlons pas, pour chaque groupe ou région les noms sont différents mais toujours allusifs à une entité spécifique. Par exemple Cernunnos sera évoqué par un cerf, un taureau et un serpent, Taranis par une roue, etc. Que ce soit un héros divinisé, un génie local ou comme de nos jours un saint que l'on honore et prie, il servira d'intermédiaire avec le dieu en référence.

J-L. Brunaux, (2000 p 35) nous dit que « *les princes avaient à justifier une proximité avec les divinités qui donnaient tout leur prix aux charges rituelles dont ils s'estimaient investis. L'héroïsation avait ce rôle.* » Après leur mort ceux-ci étaient vénérés.

A-t-on à faire à faire réellement à des femmes ou à des hommes efféminés ?

Ces petits personnages, ces jeunes gens, souvent en arrière-plan, ont tous, leur vêtement rayé et justaucorps, ce qui confirme leur appartenance à une même confrérie spécifique, une école initiatique, voire militaire.

Dans toutes ces plaques, seulement un personnage de cette confrérie est représenté avec des seins.

Nous avons ici à faire à une pédagogie initiatique rituelle où les jeunes gens partaient dans la nature de longs mois avec leurs maîtres se former à l'art de la chasse d'animaux féroces ce qui est une bonne préparation et exercice pour affronter plus tard l'ennemi

Selon Serge Moscovici (la cérémonie du Naven 1971) le jeune garçon jusqu'à son adolescence vivait avec les femmes, mère, sœurs ... il est donc identifié au genre féminin. Au début de l'adolescence il va vivre avec les hommes et ce n'est qu'au moment de son rituel de passage qu'il devient enfant-homme. Le droit de pouvoir boire marquera définitivement le passage à l'homme guerrier adulte. *Cette remarque vient à propos pour ne pas oublier que ce vase rituel contiendra une boisson... alcoolisée.*

Dans la pédérastie pédagogique, la phase probatoire et l'acquisition de statut de guerrier est finalisé par un sacrifice, suivi d'un banquet et la consommation rituelle d'une boisson forte.

Selon Bernard Sergent « cette féminisation des initiés que pratiquent de nombreux peuples « primitifs » sert à signifier que les jeunes gens, tant qu'ils n'ont pas le statut d'*hommes*

sont des non-hommes, c'est-à-dire des femmes... »

Il ne faut pas non plus, oublier que la pédérastie était coutume dans ces populations qui étaient toujours en guerre et qui par conséquent vivaient en *autarcie masculine* quasi permanente.

L'homosexualité initiatique d'hommes tend à se refermer sur lui-même. Selon Henri-Irénée Marrou, (Histoire de l'éducation dans l'antiquité (5)p 62-63) l'exclusion matérielle des femmes entraîne toujours une offensive de l'amour masculin. La chose est encore plus accusée en milieu militaire. »

Diodore de Sicile nous dit des Celtes qu' : « Ils ont de jolies femmes, mais ils approchent rarement d'elles, Ils ont une préférence passionnée pour les embrassements immoraux des mâles...Leur Habitude est de dormir par terre sur des peaux de bêtes sauvages et de s'ébattre avec deux partenaires un de chaque côté». Strabon et Poseidonios témoignent aussi de cette pédérastie celte (B. Sergent 1996 p 507 -508) Quant à Aristote (Pol. II,97-98 , B.Sergent 1996 p 505) il nous dit que : « les Celtes sont ouverts et approuvent les jeux masculins ».



Ornement de vêtement
Kourgane de Koul-Oba



Comment expliquer ce couvre-chef ?

Dans les cultures archaïques indo européennes il y avait des confréries ou fratries d'initiations guerrières. Les jeunes adolescents ou dans quelques cas, les jeunes adolescentes, comme les Skjaldmö nordiques, les fantasques Walkyries ou les Amazones entre autres, partageaient avec leur tuteur passer un ou deux mois en forêt, à s'entraîner à l'art de la chasse et aux manèges des armes. Quand on sait tuer tout seul un animal féroce, on est prêt à affronter l'ennemi et on devient guerrier. Des pays germaniques au pays d'Asie centrale les trois principaux animaux sauvages à affronter sont les loups, les ours et les cerfs. Des hordes de loups existaient et il était nécessaire de les affronter pour protéger les troupeaux et les hommes. C'était des épreuves de courage, de résistance et de souffrances physiques. Ils arrivaient à s'identifier ou même à se transformer en cet animal en se revêtant rituellement d'une peau de loup ou d'un accessoire relatif à l'animal.

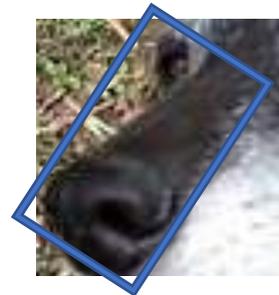


Les guerriers que l'on a vus ci-dessus ont pris simplement le museau et la queue du loup afin de marquer leur appartenance à une confrérie lycantropique.

Donc, tous ces petits personnages font partis d'un même corps militaire dont le signe distinctif est cette étrange coiffe ou demi casque fait d'un museau et seulement d'une queue de loup dominant pour la gente féminine ou efféminée.

Il est de noter aussi que dans l'Iliade d'Homère, apparaît un maître éducateur initiatique d'Achille, nommé Lukomédès ou lycomèdes dont la racine grecque veut dire loup.

Le museau du loup



Position de la queue du loup dominant.



Casque thrace avec protection nasale



L'intérieur est formé de 6 plaques, cinq rectangulaires et une ronde.

Ces trois plaques sont allusives à trois divinités qui sont toujours présentes aux fêtes de Beltaine et Samain, Bélisama, Cernunnos et Beléno.

La grande déesse mère est accompagnée de deux acolytes symbolisant les deux grandes périodes de l'année, l'une claire et l'autre sombre. (M. Camiret p147)

La triade divine est l'invocation aux **trois dieux majeurs** du panthéon celtique.



Figure 8



Figure 9



Figure 10

Ces deux plaques représentent deux rituels : une initiation de passage et un défilé militaire avec un acte propitiatoire d'offrande humaine.



Figure 11



Figure 12

Les pratiques culturelles permettent d'attirer l'attention des dieux et de favoriser la cohésion sociale.

Cette petite plaque du fond représente un taureau immolé ou prêt à être immolé. La position de la tête sème le doute.



Figure 13



Figure 8

Un personnage est assis en tailleur. Il est vêtu d'un justaucorps rayé identique aux autres petits personnages que l'on trouve dans plusieurs plaques. Il tient dans sa main droite un torse et de sa main gauche un serpent criocéphale, qui marque l'aspect chtonien du dieu. Il est coiffé de deux ramures de cerf. Le fait qu'il est habillé comme les jeunes il représentera le maître de la confrérie. C'est la représentation allégorique de Cernunnos, dieu d'abondance, de la chasse, de la fertilité et de la renaissance ; qui dit renaissance dit résurrection. Il peut être le messager des dieux. Il est associé à la déesse mère et est souvent accompagné d'un chien de chasse ou de guerre. Il est entouré de nombreux animaux. A la droite de la divinité, un cerf avec la même ramure que le dieu et un taureau. Sur la gauche deux molosses, deux lions affrontés et un taureau. Il y a un petit personnage, vêtu d'un justaucorps rayé, à cheval sur un gros poisson, un pseudo dauphin, mais qui est en fait un poisson chat. Le dauphin est un animal psychopompe. Il a un bras en avant semblant orienter le taureau. Le vate était un conducteur d'âmes.

Le corps du serpent forme un nœud arrondi. Ce rond peut faire allusion au souterrain annulaire, excavations circulaires où circulent temporairement les âmes défuntes de l'année et on sait qu'aux deux fêtes solsticiales les frontières du temps et de l'espace sont temporairement abolies entre monde d'en bas et le monde terrestre. Le temple d'Apollon chez les hyperboréens avait la forme d'un cercle, la queue du serpent peut faire allusion à un lieu sacré ou donner la notion de centre car en effet il se trouve au milieu de la plaque en bas, marquant le centre de la terre d'où il provient. Il suffisait aussi de marquer un cercle sur le sol pour délimiter un espace sacré. Il y a des sanctuaires circulaires ainsi que des fosses rituelles. Il peut aussi marquer un cycle. Il se pourrait même que ce soit une allusion à la pleine lune qui éclaire le monde d'en bas. Il ne faut pas oublier que les jours de pleine lune étaient jours de fête. Il ne faut pas non plus oublier que les mois lunaires étaient comptés de pleine lune à pleine lune.

Dans la civilisation arctique le cerf et dans la civilisation méditerranéenne le taureau sont les deux animaux qui incarnent les forces vives de la nature. Cette divinité cornue rappelle Cernunnos, dieu totémique. Il tient dans sa main gauche un serpent criocéphale dont le corps forme un cercle et dans sa main droite un torse marquant la bravoure. Ce sont deux animaux qui sont symbole de renaissance, le serpent change de peau tous les ans et réapparaît au printemps, le cerf change aussi de ramure tous les ans. Ils sont aussi le symbole de fécondité. Le serpent à tête de bélier peut ici aussi représenter la victoire. Si nous considérons le torse comme symbole de victoire et le serpent symbole de victoire, le héros clame donc sa victoire et son pouvoir ; il est assis en position de chamane, c'est un témoignage d'un culte héroïque de guerriers, comme on peut le voir dans le Languedoc et dont Dominique Garcia (2014 p123-131-161) l'explique dans son livre.

Il semble comme Orphée dominer son entourage. On peut comparer cette représentation à une mosaïque d'Orphée entouré d'animaux. Selon les grecs, la patrie d'Orphée est la Thrace. L'Orphisme croit à la métempsychose.



Mosaïque de Sanliurfa Turquie

« Assis en tailleur » Posture sacrée

Position Chamanique...



Détail de figure 8

Position d'orant



Dignitaire d'Uruk 3000 a.C British Museum

Guerriers assis en position dit de lotus

la position de la main gauche semble indiquer l'enseignement



Roquepertuse



Sanctuaire d'Entremont

Ces statues renforcent l'idée du culte aux héros... aux ancêtres.

Dans l'Hindouisme et le Bouddhisme on va retrouver cette position de **méditation**.



Ci-dessous, un sceau-cylindre, trouvé à Mohenjo-daro, de la civilisation du Val de l'Indus ou harappéenne (3000 -1800 a.C), représente une entité divine protectrice des animaux, fonction qui sera plus tard attribuée à Shiva.

La similitude de la posture, les cornes sur la tête et les animaux autour, nous démontrent bien la symbiose culturelle et culturelle des indo – européens.



Détail d'un sceau-cylindre harappéen



Détail figure 8

Posture rituelle ou asana



Il y a d'innombrables postures et chacune avec sa symbolique.

Il est aussi de noter que « des défunts étaient inhumés dans une posture dite « assise » au second âge de fer... Figés dans une position de méditation éternelle, ces hommes incarnent le divin. » (Valérie Delattre, p. 21 et 22)

Pourquoi un serpent criocéphale ?



Détail de la figure 10

Le serpent criocéphale serait, selon Jean Prieur (1998 p 90), la combinaison du serpent chtonien qui protège la maison et du bélier que l'on sacrifiait au culte du foyer.

Chez les scandinaves on appelle brebis les vagues, dont la crête sous la force du vent devient blanche. Les ondes de la mer sont formées de 8 vagues suivit d'une neuvième plus haute et plus forte, nommée bélier. Comme l'eau de la mer ondule comme un serpent... d'où le serpent criocéphale, symbole de l'océan immense et mystérieux et de l'eau.

Ne pas oublier que c'est un peuple de la mer.

On dit bien que la mer est moutonnée !

Le serpent est médiateur entre le monde inférieur et le monde supérieur

Le serpent est considéré comme un symbole de fécondité, il est le pénis qui pénètre la terre. Selon Claude Sterckx (n° 23 p 365), le lien entre le phallus et le serpent est universel et il y aurait un rapport entre la tête du bélier et les organes génitaux masculins.

Selon Morgane Camiret (2005 P 209) le serpent à tête de bélier est le symbole de la victoire.



Figure 15 : Un pseudo dauphin

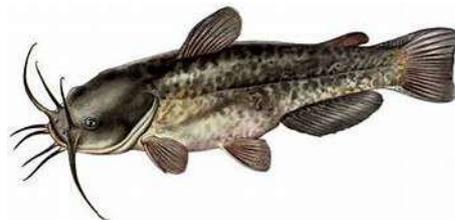


Figure 16 : Poisson-chat / Silure

Le petit personnage monté sur le poisson se dirigerait vers l'Hadès. Il fait penser à Epona sur son petit cheval. Les nageoires et les barbillons sont du Poisson Chat ou Silure.



CHIENS ET LOUPS

Sur presque toutes les plaques on va retrouver des **chiens** : molosses et lévriers.

A ce propos, très tôt le loup, *canis lupus* ou loup gris, a été domestiqué et a donné les *canis lupus familiaris*, le chien actuel.

Le mot *cuno* chien en Gaulois ou *coni* en i.e (Savignac 2014), peut désigner aussi bien un chien, un loup ou un guerrier.

Pendant la protohistoire le chien a été utilisé pour la chasse, pour garder les troupeaux et faire des raids militaires ou expéditions. C'étaient des chiens robustes ou Molosses dont on retrouve encore leurs descendants, comme par exemple : le grand Danois, le Malinois, le Matin, le lévrier, le dogue, le chien de Loenberg (comme son nom l'indique il ressemble à un lion), le « rafeiro Alentejano » et l'Alano.

Les chiens molosses ont la tête et le corps massifs, le museau court, les oreilles petites et tombantes. Le terme molosse dérive du peuple des Molosses vivant dans l'Épire, et qui fournirent à Alexandre le Grand, son fameux chien Périlas.

Dans son livre les guerriers-chiens, Askold Ivancik (Revue de l'histoire des religions 1993 210-3 p 305-330) nous dit que « lors du rite d'initiation, les jeunes guerriers à l'aide de substances enivrantes ou narcotiques, se transformaient magiquement en loup ».

Selon Geneviève Carbone (1991 p 94), dans la saga Hrafnsmal, les Berserks se lançaient dans la bataille en aboyant et les Ulfheonars en hurlant comme des loups, ce ne sont pas des chiens ou des loups mais les guerriers d'Odin.

Il y a un récit de Polyen (Stratagèmes VII 2-11) concernant la défaite des Cimmériens par des chiens très vaillants.

En Gaule il y avait un chien courant appelé ver-tragus. De nos jours il existe encore un chien, le Veltragus pour la chasse au sanglier.

Le chien est l'un des attributs de Beléno.

On peut ajouter qu'à cette époque, voir un loup avant une bataille était un présage de victoire...

Les chiens étaient indispensables pour la garde des troupeaux face aux hordes de loups, entre autres. Il est de noter l'importance des troupeaux qui étaient leur base alimentaire et économique.

L'importance du loup est telle que l'on va la retrouver dans la fondation de Rome et les fameuses Lupercales.

Hérodote nous dit que : « En effet, s'il faut en croire les Scythes et les Grecs établis en Scythie, chaque Neure se change une fois par an en loup pour quelques jours... » (Histoires, Livre IV ch.CV). Les Neures sont d'une tribu habitant le nord-est de la Scythie, sur les bords de la mer noire.

A titre de curiosité... Chiens actuels descendants des Molosses



Alano



Dogue



Mâtin



Boxer



Lévrier d'Ukraine



Grand Danois

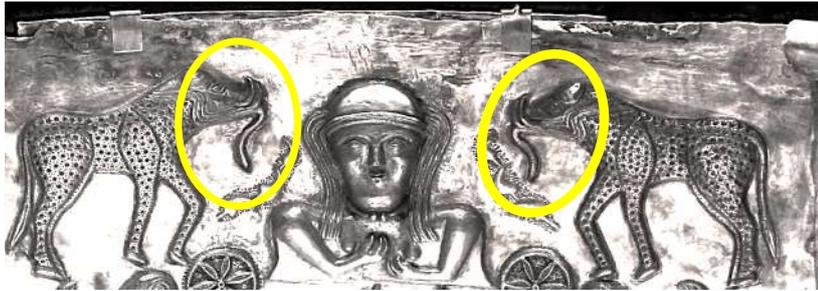


Figure 9

La figure centrale, représente un demi buste de femme, les mains ouvertes devant la poitrine, symbole de grâce, d'offerte. Elle est la même figure que le personnage féminin du couple 1, avec les mêmes fossettes. Ce sera le même personnage ? ou sa jumelle ? Devant elle, on revoit des griffons affrontés qui semblent neutraliser le chien molosse qui se trouve au milieu ; chien de guerre que l'on va retrouver sur la plaque 11.



En haut, de chaque côté deux animaux pachydermes. De chaque côté de ses bras, une rouelle, symbole solaire. Chez les Celtes, la rouelle était un objet apotropaïque que l'on portait sur soi ou que l'on donnait comme offrande à certaines divinités. Sur le placître de certains lieux de cultes, comme à Alise Sainte Reine, on a découvert un très grand nombre de rouelles votives. Peut-on parler ici de roue cosmique ? Roue qui représente la voute céleste qui tourne autour de l'étoile polaire ... je ne pense pas que ce soit le cas ici. Il y a certains spécialistes qui voient en la rouelle une monnaie primitive. C'est un symbole d'abondance.



Les deux pachydermes évoquent certainement les antécédents paléolithiques du mammoth. On peut voir que l'animal a été représenté par une personne qui n'a jamais vu de pachyderme, la trompe et les défenses seules rappellent se grand mammifère.

« En Eurasie, un thème récurrent est celui d'une connexion du mammoth au monde souterrain... Or cette proximité avec le monde d'en bas fait du mammoth un parfait intermédiaire entre la vie et la mort (Huy 2020,p 130).

La figure centrale laisse à croire qu'il s'agit de la grande déesse Mère, parèdre de Belénos et aussi de Cernunnos que l'on peut nommer ici Belisama. Déesse guerrière, de la lumière, de la fertilité et de l'abondance.

Elle fait partie d'une **triade divine**.

note : Le griffon aurait été inspiré par les squelettes de protocératops du désert de Gobi.





Figure 10

En position centrale, la divinité est représentée en buste, avec les bras levés et poings fermés, en position d'orant ou de victoire, avec une barbe soignée, soutenant de sa main droite une demi roue solaire, qui devra correspondre à la moitié de l'année, c'est-à-dire de Beltaine à Samain. Ces deux grandes fêtes solsticiales celtiques marquent soit l'entrée de l'époque claire Beltaine ou l'entrée de l'époque sombre Samain. Ses cheveux forment sur le devant deux ailes ou deux pseudos cornes.

- A la droite du dieu, un personnage efféminé, vêtu d'un justaucorps rayé, avec un casque à corne boulée, en lévitation, soutenant la roue et avec un serpent criocéphale à ses pieds, qui ici, est le symbole de l'eau de par sa forme. Il n'y a pas de lieu de culte sans eau. Le Serpent gardien des lieux et guérisseur est l'attribut d'Esculape entre autres. Il évoque aussi l'âme des défunts. L'un des cavaliers de la plaque 12 a le même casque boulé.

-



Trois griffons passent en courant vers la gauche devant les personnages et au dessus deux molosses vont vers la droite ce qui donne une idée de mouvement circulaire et d'où l'on peut en déduire que c'est le rituel de passage au milieu des feux de la fête de Beltaine. Il y a là, une idée de mouvement des animaux qui tournent de gauche à droite. Ces rituels de circonvolution se faisaient toujours dans ce sens.

Quant au griffon, formé d'un corps de lion, tête et ailes d'aigle, il est un animal solaire. Il fait tourner la roue du destin. Selon Hérodote il gardait les mines d'or des hyperboréens. (Enquête III p3, IV p 13-27) Il est la protection et le gardien vigilant

Bêl en sumérien, Bêlu en akkadien signifie seigneur. Belili, épouse de Bêl personnifiait la déesse mère de Sumer (L Galador-2020 p 33, Seux 1976, p 82), ce qui montre les échanges qui ont eu lieu entre la zone anatolienne et mésopotamienne, et marque la continuité du théonyme le plus marquant, dans le monde indo-européen, comme ici le nom de seigneur. Puis on trouvera Baal et Melquart (*seigneur*) entre autres. En indo-européen Bhel.

Beltaine est la fête du renouveau, du printemps. Elle marque la saison claire et lumineuse. Beltaine ou feux de Beléno est une fête sacerdotale en rapport avec le dieu protecteur Beléno. Il est le dieu lumineux et resplendissant. Beli est le père des dieux gallois. Le rituel consistait à faire passer le bétail entre la fumée de deux grands brasiers, en récitant des incantations pour purifier et protéger les animaux des épidémies d'épizooties. C'est aussi un moment de rites de passage et d'activités nouvelles dans la tribu.

Amazone, homme efféminé ou tout simplement une allégorie au temps qui passe... qui tourne ?

La demi roue évoque ici, la saison qui va de Samain à Beltaine avec à son apogée la grande fête solsticiale qui marque le début de la saison lumineuse. (*printemps /été*)





Figure 11

Nous avons ici la représentation de trois grands taureaux qui vont être immolé aux trois grandes divinités représentées dans les plaques 8.9.10, Belisama, Belénos (*Teutatés*) et Cernunnos.



Il y a trois jeunes gens, deux garçons et un personnage féminin ou efféminé. Les garçons ont le tronc nu, avec le même habillement justaucorps rayé que les personnages des plaques 1-4-5. Nous avons donc toujours à faire à la même confrérie. Les trois personnages ont le bras droit levé, tenant une épée pour immoler un taureau. Le taureau est représenté en escale supérieure afin de montrer la tâche énorme que va être cette mise à mort.



Ce ne sont pas des licornes comme l'affirment certains. Les animaux sont vus de profil, deux pattes et une corne.

En haut et en bas de la plaque, il y a des chiens courants vers la gauche, molosses et lévriers, ceux-ci ont dû aider à la capture des taureaux sauvages. Les molosses pour la guerre et la garde des troupeaux et les lévriers pour la chasse. C'est un rituel de passage à l'âge adulte et de guerrier. Ce rituel ponctue la fin de l'initiation qui durait plusieurs mois. C'est seulement après avoir tué un animal féroce que le sujet sera promu au titre de guerrier adulte.

Molosses



Lévriers



LE TAUREAU



Le taureau dans le monde méditerranéen, comme le cerf dans les pays nordiques et le lion dans la région mésopotamienne, est le symbole de la force virile et du pouvoir. Il devient l'attribut du chef, du héros et de la divinité.

Le taureau est aussi le dieu des éleveurs nomades, selon P.Gordon.(1945)

Il a un caractère astral, guerrier et chtonien.

Il est aussi symbole de fertilité. C'est lui qui gère la richesse du troupeau.

Selon Morgane Camiret (2005 p 182) , le sang du taureau a un pouvoir magique.



Figura 12

Défilé de troupe en partance, avec un sacrifice humain pour demander au dieu de les protéger et leur donner la victoire, ou à leur retour pour le remercier. C'est un rituel propitiatoire ou expiatoire.

Le grand personnage de gauche, coiffé comme les fantassins, mais, en beaucoup plus grand, est coiffé d'une queue de cheval tressée, est vêtu d'un justaucorps comme tous les autres participants et doit représenter un personnage important, le druide. Strabon (Géographie IV 4-5) nous dit « ils ne sacrifiaient jamais sans un druide présent. » Selon le poète Lucain, via les Scholies Bernoises, les Celtes sacrifiaient des humains à Teutatés, qu'ils noyaient dans une cuve en bois. Lucain (La guerre civile 1- 445) nous explique comment ce fait ce sacrifice : « la tête d'un homme est enfoncée dans une cuve remplie jusqu'à ce qu'il s'y noie ». Teutatés est le Dieu de la tribu et de la guerre.

On voit en effet, (fig. a) le sacrifice d'un homme, mis la tête en bas dans une cuve. Sous celle-ci il y a un chien dans le rôle de psychopompe, comme dans le culte de Mithra. Ensuite il y a six lanciers suivis par un chef qui se distingue par son casque, écimé d'un sanglier, tenant dans sa main droite une épée, ensuite, (fig.b) fermant la marche la troupe musicale des joueurs de carnyx. Ces quatre hommes ont une ceinture cloutée.

La musique est importante, c'est une musique d'ordonnance qui rassemble et galvanise les troupes, effraye et impressionne l'ennemi.

Tous ces soldats vont suivre au son des carnyx les chefs qui sont à cheval dans la partie haute de la plaque et, qui à leur tour suivent un serpent criocéphale.

Si on suppose que tout s'organise en fonction de la fête de Beltaine, c'est donc la reprise des guerres et razzias. Si on se positionne sur la fête de Samain c'est le retour des troupes.

Aucun des personnages ne semble porter le torque.



Figure a



Figure b

César dans son livre la Guerre des Gaules, nous dit qu'il y a deux groupes de personnes importantes, les **sacerdotes**, *druides, vates et bardes* et les **cavaliers**.

C'est en effet ce que l'on voit sur cette plaque. Le sacerdote en grande évidence et les cavaliers sur la partie supérieure. Ceux-ci sont séparés des fantassins par une tige d'une plante longiforme (fig.c). Chacun d'eux porte un casque surmonté d'un animal ou d'un objet totémique comme ancêtre éponyme du clan, esprit protecteur et vénéré comme tel. Ils ont aussi des éperons, les chevaux sont petits car leurs jambes touchent presque le sol. Le premier et le troisième portent une épée. Les armes comme la lance et l'épée, marquent la hiérarchie militaire. L'épée était utilisée pour la lutte individuelle, la lance et le bouclier pour les assauts collectifs. Au plus bas de l'échelle les lanciers, puis les épéistes, puis les cavaliers avec aussi leurs armes différentes. Toute cette armée est chaussée de souliers lacés.

Le casque, (fig.d) du premier chevalier est écimé d'un corbeau, le second d'un sanglier, le troisième de deux cornes boullées et le dernier d'une roue.

Le **corbeau** est de bonne-augure selon Tite Live, il est médiateur entre le monde d'en bas et celui d'en haut. C'est un guide spirituel, oiseau de guerre et de mort, ainsi qu'oiseau prophétique.

Le **sanglier** est symbole de force et vigueur. Lucrèce suggère l'utilisation des sangliers comme arme lancée contre l'ennemi... (figure d et e)

Les **cornes** boullées symbolisent le taureau et sa force.

La **roue** ou rouelle est symbole solaire et identifie le cycle de l'année ainsi que le cycle de la vie. Ne disons-nous pas que *La roue tourne* !



Figure c



Figure d



Figure e



Figure e : le cheval de Tarpan



Figure f (détails figure 12)

Le cheval Tarpan, *Equus ferus ferus*, était un cheval sauvage européen, il est considéré avec le cheval de Przewalski les ancêtres de la plupart des races actuelles.

Le Tarpan a une raie dorsale, ce qui laisse croire que les chevaux représentés sur le chaudron, seraient des Tarpans.



Lancier Sarmate. *Stèle de Stryphon*

Cette image d'un guerrier d'Europe centrale, décrit ce que disait et suggérait un écrivain grec des guerriers des steppes : «leur vitesse était -elle qu'il ne faisaient qu'un avec leur monture, avec leur cape au vent... », ce qui donnera par transposition visuelle, l'idée du cheval ailé, ainsi que celui du centaure.

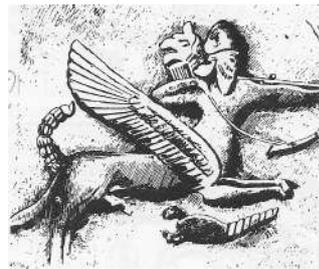




Figure 13

Cette plaque représente un taureau couché, occupant presque tout l'espace et qui est gardé par un molosse. Un autre petit chien dort en boule derrière celui-ci.

En lévitation, au-dessus du dos du taureau, une femme, dont les seins sont très bien représentés. Elle a avec un masque de loup, brandit une épée, poursuivant un canidé en criant. Elle a des éperons, ce qui fait d'elle une cavalière.

Ce pourrait être aussi le souvenir d'une première initiation. Tuer un loup est moindre que s'attaquer à un taureau dont la stature et la force sont plus importantes, ou tout simplement rappeler la première initiation qui était de tuer un animal plus petit, mais non moins féroce. Tous ces petits personnages coiffés d'attribut de loup font partie d'une confrérie de guerriers chiens - loups, qui selon J. Przulski (tome CXXI 23 Mars juin 1940 p 128-145) seraient de la confrérie des loups garous des sociétés indo-européennes. Mais ici, tout semble indiquer que c'est elle qui va immoler le taureau.

Le taureau sera immolé et le sang sera certainement mélangé à la boisson et transmettra toute sa force. Le sang du taureau a un pouvoir magique, selon Morgane Camiret (2005 p 182).



Nous avons donc à l'intérieur, une trinité et deux rituels.

L'on peut donc suggérer la relation des plaques extérieures avec les plaques intérieures.

Si on essaye de mettre en relation les personnages extérieurs avec les plaques intérieures on aura :

- ⇒ Le couple 1 qui représente la **tribu** sera en relation avec Belisama la grande déesse mère.
- ⇒ Le couple 2 qui représente le pouvoir **religieux** sera en relation avec Belénos.
- ⇒ Le couple 3 qui représente la **chasse** sera avec avec Cernunnos.
- ⇒ Le couple 4 qui représente la **guerre** et **initiation** sera avec Belisama.

Belisama est déesse du foyer et guerrière chasseresse.

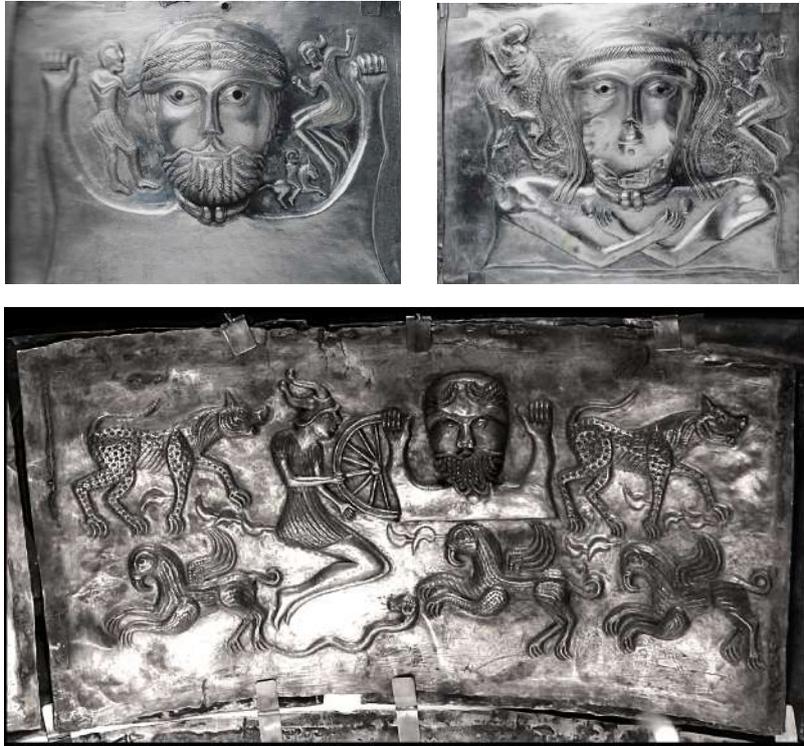
Belénos est un dieu solaire symbole du renouveau.

Cernunnos est dispatér, dieu de la chasse, symbole du renouveau.

Couple 1 et Figure 9



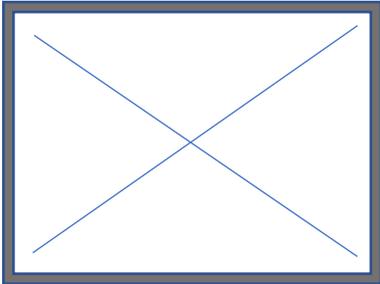
Couple 2 et Figure 10



Couple 3 et Figure 9



Couple 4 et Figure 8



Toutes ces riches décorations pleines de détails sont d'une grande beauté et d'une grande richesse artistique.



Photo Wikipédia

Conclusion de la lecture :

Ce *chaudron...non !* ce vase rituel représente **quatre couples héroïsés** invoquant le culte à **trois divinités** et de **deux scènes de rituels**, l'une propitiatoire ou expiatoire et l'autre de passage, ainsi que **l'immolation** d'un taureau pour concrétiser et sceller le tout.

II. Plantes représentées

Les plantes dispersées çà et là, m'ont interpellée, car elles nous parlent elles aussi.

Certains spécialistes expliquent ce vase rituel sur la base de la cosmogonie et astrologie, épaulés par les découvertes des tablettes zodiacales du sanctuaire de Grand, d'autres sur les mythes et légendes mythologiques, sur la symbolique et même sur la numération. En effet on peut élucubrer indéfiniment sur le sujet car il y aura toujours beaucoup d'autres choses à dire.

Mais il semble cependant qu'il manque un message. Un vase rituel est un objet pour recevoir une boisson, que dis-je ! ... une potion magique, comme dirait Astérix.

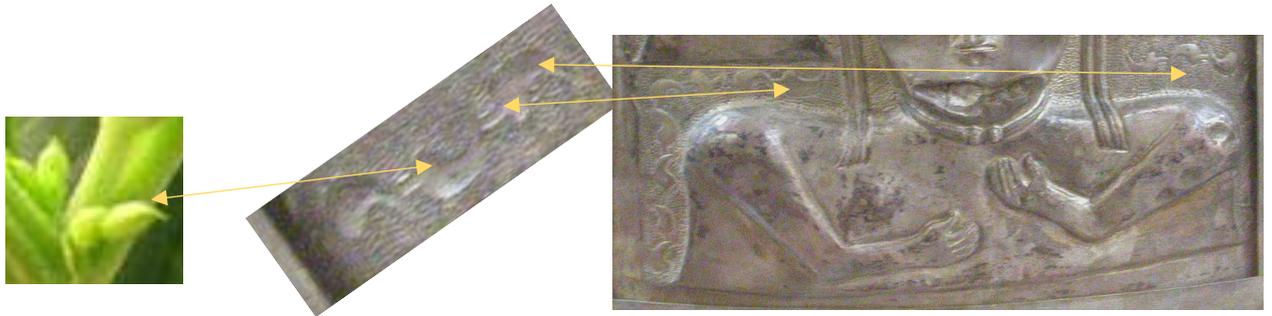
La base de la boisson est la bière, rarement le vin, à laquelle on ajoutait des plantes aromatiques et psychotropes. On pouvait y ajouter aussi le sang d'un sacrifice. Par décoction on arrivait à avoir une puissante boisson.

Patrice Lajoie,(2019 p 43) dans son livre *Fils de l'orage*, fait allusion au héros qui buvait une eau qui lui donnait une force hyper supérieure mais dangereuse et que parfois on lui en donnait une autre afin de rééquilibrer la force désirée, d'où l'on peut en déduire que c'est **le dosage qui est important**.

IL N'Y A PAS DE CHAUDRON SANS POTION !

Et si l'on regarde avec attention on s'aperçoit que, en fond de décor, on trouve des plantes, mais pas n'importe quelle plante.

Sur quatre plaques extérieures, on retrouve le même motif de bourgeons de **Cannabis Sativa** dessiné en relief, occupant les endroits vides.



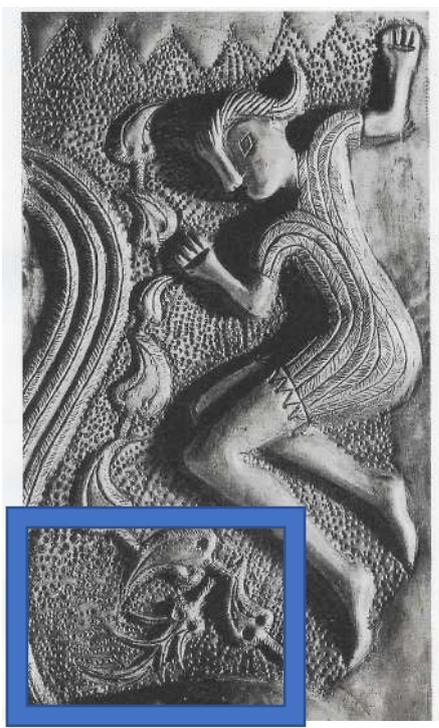
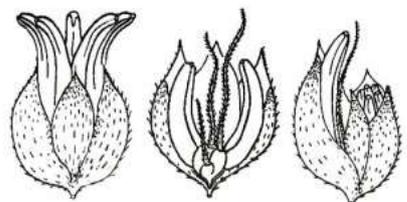
Tout le fond de cette plaque est couvert de boutons de Cannabis Sativa



Sur cette plaque on trouve les boutons et les fleurs de Cannabis Sativa.

Les images parlent d'elles-mêmes :

Les fleurs de cannabis





Cette tige représente la **jusquiame** appelé *belenion* ou *belenuntia* en celte, et *belhes* en indo-européen Elle a la même étymologie que Belénos.

(André,1986 p 183 ; Degavre tome 1 p 9 ; Delamarre p71)



1 cm



Les cornes boullées ressemblent aux **psilocybes**



Les boules peuvent aussi être la représentation des fruits de la **mandragore**

Les psilocybes sont surtout utilisés par les chamanes, quant à la mandragore elle a été utilisée de tout temps comme ingrédient dans les boissons magico- sacrées.

Ce personnage en **lévitation**, cet alter ego, on le retrouve sur plusieurs plaques.





Dans les cercles bleus des bourgeons de Cannabis Sativa.

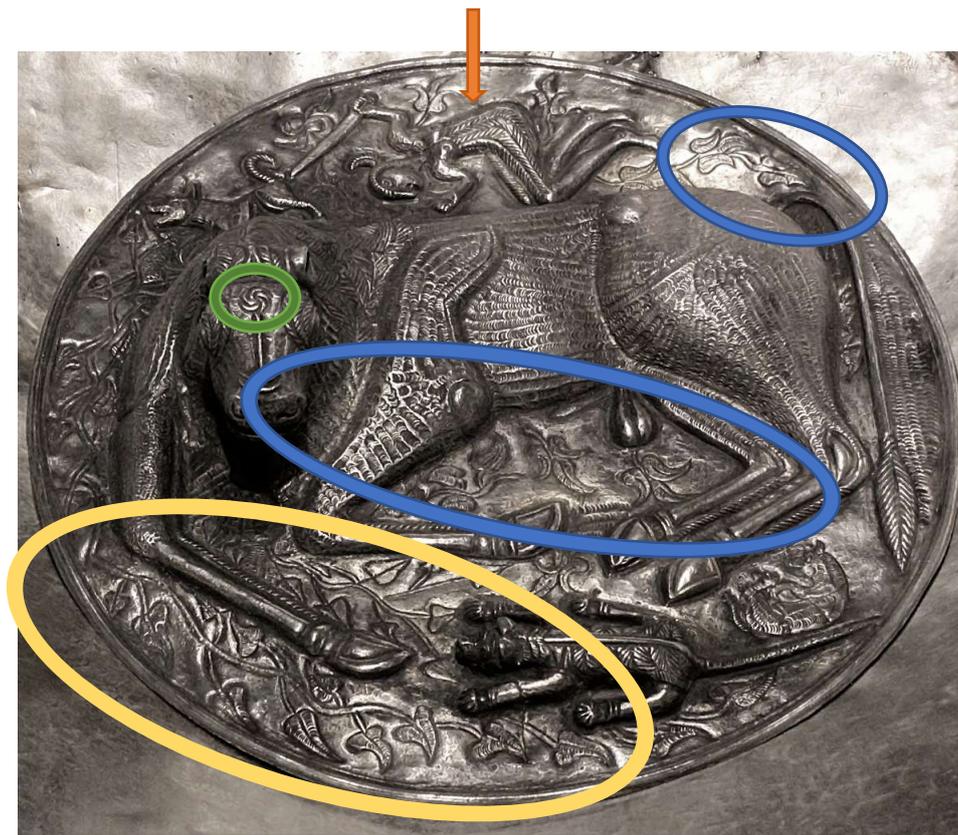
Dans les carrés jaunes des capsules de pavot.

La capsule de pavot est souvent présente dans les bijoux celtes et spécialement les embouts des torques.



Avec les capsules d'opium et les bourgeons de cannabis on peut suggérer que le personnage central domine ainsi tous les animaux, du pachyderme aux griffons en passant par le molosse.





Dans les cercles :

- En bleu : des fleurs de **cannabis sativa**
- En jaune : des feuilles d'**ipomée**
- En vert : une fleur de **datura stramoine**

Ce personnage féminin, (*flèche orange*) est le **délire onirique** de ceux qui viennent de boire cette potion... magique. Magique parce qu'elle entraîne un état second hyper euphorisant, décuplant force et bravoure.

C'est lui qui va devoir et pouvoir sacrifier l'animal.

Il y a aussi ...

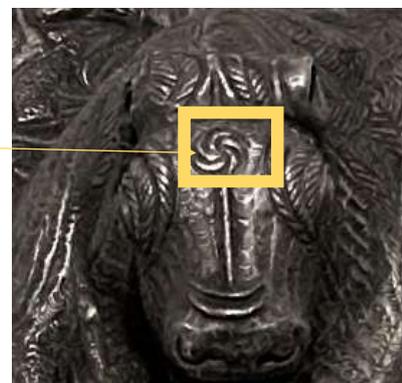
Les feuilles d'ipoméée



Ou les feuilles de lierre ?



La fleur de datura stramoine





Certaines plantes psychotropes donnent un effet de macropsie, de syndrome de Todd ou d'Alice aux pays des merveilles. Tout apparaît plus énorme et gigantesque. C'est le cas ici des taureaux qui apparaissent énormes auprès des initiés.



Les cavaliers sont séparés des fantassins par une tige de jusquiame qui marque bien la hiérarchisation de cette troupe.

On peut aussi en déduire que c'est seulement après avoir pris une boisson à base de cette plante que les fantassins pourront parvenir à la cavalerie ; car la jusquiame crée une force telle, qu'elle devient une force brute, animalesque qui va leur permettre d'affronter tous les dangers. C'est ce que l'on peut voir sur les casques des cavaliers et d'un épéiste.



Il est aussi de noter que lors d'une immolation, la victime devait paraître consentante. On voit en effet ci-dessous, que la victime ne gigote pas...elle est sûrement sous l'effet de narcotiques.



Les **champignons psilocybes**, par leur effet d'éblouissement, renforcent l'idée de lumière et de soleil et devaient être utilisés lors de Beltaine, la grande fête annuelle celtique dont le dieu principal est Beléno, le dieu resplendissant. Ils peuvent aussi provoquer, comme avec les amanites, l'effet de Todd ou d'Alice aux pays des merveilles.

La **jusquiame** provoque de fortes hallucinations et donne des effets de thérianthropie ou zooanthropie. La personne peut avoir des hallucinations telles, qu'elle pense avoir pris la forme d'un animal ou d'en adopter son comportement.

Dans l'art pariétal de la grotte des Trois frères, en Ardèche, apparaît pour la première fois, l'image cet effet psychotrope.



Les petits personnages vêtus d'un justaucorps et qui ont comme coiffe un museau et une queue de loup sont de vrais lycanthropes, formant certainement une confrérie. Claude Sterckx(2005) avait déjà mentionné l'utilisation de jusquiame par les indo-européens.

La **mandragore** est très utilisée et donne une sensation de lévitation et des effets de lycanthropie. Les babyloniens, égyptiens, indo-européens, entre autres, l'utilisèrent.

L'**ipoméé** utilisée dans des rituels magico et divinatoires, va provoquer des hallucinations et un état euphorisant.

Le **cannabis** va donner de l'euphorie, des perceptions visuelles, des délires oniriques.

Dans la correspondance des marchands de Kanish il y a une référence sur les importations de cannabis, ce qui prouve que l'utilisation de cette plante était déjà fort utilisée dans la haute antiquité.

Le **datura stramoine** va amplifier les illusions visuelles et donner des hallucinations_auditives et tactiles. Elle est utilisée dans des rituels initiatiques et de passage.

Le **pavot** donne un effet analgésique et euphorisant. C'est un calmant, il est appelé populairement *dormideira* en portugais ...*qui fait dormir*. Il est souvent mélangé avec d'autres plantes. A forte dose il est narcotique.

Quant aux feuilles de **lierre**, elles étaient parfois utilisées dans la fabrication de la bière. Les Bassarides l'utilisaient pour aromatiser le vin. Il va être l'un des symboles de Dionysos. Le lierre atténuait, soi-disant, l'ivresse. Mais à certaines doses, feuilles et drupes peuvent devenir hallucinogènes.

Nous avons ici tous les ingrédients rassemblés pour provoquer une ivresse frénétique et euphorique de la potion dite magique.

Cette boisson, faite à base de bière, rarement de vin, de miel et de ces plantes hallucinogènes, va **décupler l'ivresse alcoolique** et donner une **frénésie sacrée**.

C'est la composition qui devait changer suivant l'effet que l'on voulait lui donner.

Les effets de cette boisson sont relatifs à la quantité des plantes utilisées.

« La différence entre un **poison**, un **médicament** et un **narcotique** est une simple question de dosage » (Schultze 1993 p.10)

Ce cocktail psychotrope va donner des effets bombastiques :

- une grande euphorie
- des effets de lévitation
- une sensation de bien-être
- des hallucinations colorées, lumineuses et psychédéliques
- de la thérianthropie : lycanthropie...
- le syndrome de Todd

C'est la boisson idéale pour un **banquet**, soit pour finaliser un passage rituel, soit un départ en guerre, soit pour fêter un retour victorieux ou soit pour les grandes fêtes commémoratives, annuelles et lunaires.

Il nous est resté encore quelques noms de ces boissons sacrées aux compositions mystérieuses et secrètes comme le Haoma, le Soma dont l'étymologie veut dire jus. Ici, jus qui serait certainement d'amanite ou psilocybe et plus tard d'éphédra. L'Amrita, le Kikeon à base probablement d'ergot et l'Ambrosie à base de miel et de pavot.

Il est aussi à noter que lors de la dernière guerre mondiale les nazis utilisèrent des produits stimulants de méthamphétamine, le fameux Pervitin, contenant entre autres de l'éphrédine comme dans le Soma indien.

*« Fleurs stupéfiantes, drogue des yeux, vices des sens
Ah ! fleurs, fleurs de vertes tiges
A César ce qui est à César. Aux fleurs ce qui est aux fleurs »
António Gedeão
(traduction MH Abreu)*

Quant aux dieux, le fil conducteur doit être attribué à **Evhémère**, stoïcien, contemporain d'Alexandre le Grand, qui affirme **que les dieux sont des hommes divinisés après leur mort**, par leurs disciples.

On peut de nos jours se poser la question : qu'est-ce que en fait un saint ?

- Ce n'est autre qu'une personne héroïsée.

Le livre de P. Saintyves, **les saints, successeurs des dieux**, dont le titre à lui seul nous interpelle, peut dans le contexte de ce vase nous faire dire: **les héros successeurs des dieux !**



CONCLUSION

Cette bande dessinée est une **exaltation onirique des celtes**, proportionnée par les **effets narcotiques**, donnant un état **second, hyper euphorisant, décuplant force et bravoure.**

L'ivresse rituelle permet de s'unir à la divinité.

N.B.

*Les Guerriers Celtes, entre autres, avec cette boisson, se jugeaient invincibles et n'avaient pas peur de la mort. C'étaient des personnes enragées... mais si nous suivons l'étymologie du mot : en – rage, il décrit une personne qui est devenu comme un animal qui a la rage, en somme, un lycanthrope, **enfin... toute une histoire!***

CE QUE NOUS POUVONS TROUVER DE CELTE :

- le torque
- le carnyx
- le bouclier ovale
- le rituel de noyade dans un baquet d'eau
- la roue ou rouelle
- les casques animaliers
- les attributs des divinités : ramure de cerf, roue, aigle, corbeau.,sanglier...



bouclier du guerrier gaulois



La rouelle-svastika sur le front / *Musée de Besançon*



casque surmonté d'un emblème



un carnyx



sacrifice rituel



Rouelle votive
Roue solaire



Torque



Gobelet gaulois de Lyon

Sur ce magnifique gobelet d'argent du musée de Lyon on va retrouver les mêmes attributs symboliques celtes que sur le chaudron de Gundestrup.

La divinité est représentée avec une ramure de cervidé sur la tête, un torque autour du cou et un autre dans sa main droite, un cerf à sa droite, un serpent à côté.

Ainsi que d'autres éléments symboliques comme le corbeau, l'aigle et le chien.



Le chien, l'aigle et le corbeau

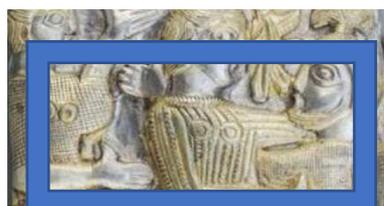


Gobelet gaulois Lyon

L'habillement justaucorps rayé laisse à penser qu'il s'agirait de la région des Balkans.

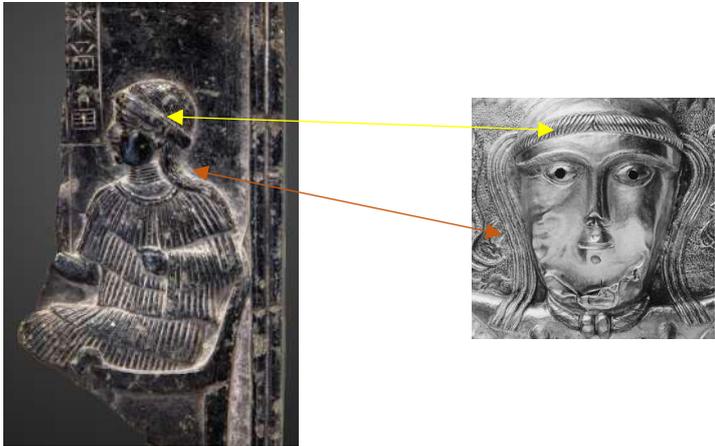


Détail de cnémide du tumulus de Golyamata Mogila



Détail d'un vase Thrace

LA COIFFURE FEMININE EST D'INSPIRATION AKKADIENNE ET HITTITE



Déesse akkadienne Ninsun 2200/2000 a.C
Louvre Paris

FEMMES AVEC COUETTES NEO-HITTITES .



Tell Halaf

CE QUE NOUS POUVONS TROUVER DE THRACE ET REGIONS ALENTOUR :

LA BARBE SOIGNEE ET LA FORME DES YEUX



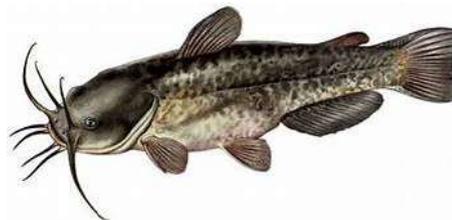
LES SEINS MARQUÉS



L'INSERTION DE MOTIFS DANS LE FOND DES COUPELLES



Tasses kourgane de Sadovyi



Le poisson chat qui était très nombreux dans les rivières de ces régions à cette époque.

CE QUI VIENT DE « LA VALLEE DES ROIS » THRACES A 200 KM A L'EST DE SOFIA :

La Thrace est connue dans l'antiquité pour ses mines de fer, d'argent et d'or. Les Thraces avaient la réputation d'être d'excellents toreuticiens et orfèvres.



Trésor de Rogozen Musée de Sofia

La coiffure féminine, la forme des visages font penser à la gente féminine du chaudron. Les objets sont en argent avec de la dorure pour rehausser les détails.

Le chaudron de Gundestrup est en argent mais aurait eu des traces de dorure.

Skyphos de Steltcha



LE MASQUE PROTECTEUR DU NEZ



Cnémide-jambière *Golyamata Mogila*

LE SERPENT est ici hypocéphale



Il y a aussi la position «assis en tailleur», qui peut faire référence avec le monde de l'Indus...



L'UTILISATION DE CHIENS MOLOSSES ET DE LEVRIERS



Tombeau de Alexandronovo Kazanlak



LA POSITION DU MOLOSSE



Musée de Azov

LE CHEVAL DE TARPAN



CONCLUSION :

Ce magnifique vase rituel, raconte une **épopée celte** avec les personnages de sa mythologie, mais on constate une importante façon de savoir-faire, de la méditerranée orientale. L'atelier doit être Thrace ou à mieux dire, de la région des Balkans.

Ainsi résonnent les carnyx...



BIBLIOGRAPHIE

- André, Jacques, 1985, **Noms de plantes gaulois...**, études celtiques vol.22, pages 179-198.
- Askold, Ivancik, **Les Guerriers Chiens**, Institut des Études Orientales, Moscou, Revue de l'histoire des religions.
 - Bompiani, **Les Celtes**, 1991, Exposition de Venise.
 - Bonnet, Corinne, 2016, Laurent Bricault, **Quand les dieux voyagent**, Ed. Lahor et Fides.
 - Brunaux J.L. 1986, **Les gaulois. Sanctuaires et rites**, Ed. Errance.
 - Brunaux, J.L. 2000, **Les Religions Gauloises**, Ed. Errance.
 - Camiret, Morgane, 2005 **Les Danses Sacrées, le chamanisme européen**, Ed. Dangles.
 - Carbone, Geneviève, 1991, **La peur du loup**, Ed. Découvertes Gallimard.
 - Cazenave, Michel, 1996, **Encyclopédie des symboles**, Livre de poche.
 - Chevalier, Jean, Alain Gheerbrant, 1982, **Dictionnaire des symboles**, Ed. Robert Laffont.
 - Cunliffe, Barry, 2006, **Les Celtes**.
 - Defosse, Paul, **Génie funéraire ravisseur sur les urnes étrusques**. Ed. Persée on-line, Calu-Wikipedia.
 - Degavre, Jean, 1998, **Lexique Gaulois**, Mémoires de la société Belge d'études celtiques, Bruxelles, n°9 tome 1 -2- 3.
 - Delamarre, Xavier, 2003, **Dictionnaire de la langue gauloise**, Ed. Errance.
 - **Des dieux et des Oiseaux** 2000.
 - **Des dieux et des Oiseaux** 2000.
 - **Dieux d'eau**, Apollon Celte et Gaulois, 1996.
 - **Dieux d'eau**, Apollon Celte et Gaulois, 1996.
 - Ducourthial, Guy, 2003, **Flore magique et astrologique de l'antiquité**, Ed. Belin.
 - Dumezil, Georges, 1987, **Mythes et dieux de la Scandinavie ancienne**. Ed. Gallimard.
 - Dumezil, Georges, **mythes et dieux des germains**,
 - Eliade, Mircea, 1992, Tratado da **Historia das Religiões**, Ed. Asa.
 - Eliade, Mircea, 1996, **Initiation, rites, sociétés secrètes**, Ed. Gallimard.
 - Fauduet, Isabelle et Delattre, Valérie, 2021, **Les Assis en tailleur en Gaule Romaine**, Catalogue de l'Exposition, au Musée de Argentomagus.
 - Fauduet, Isabelle, 2010, **Les Temples de tradition celtique**, Ed. Errance.
 - Fleurentin, Jacques, 2011, **Des plantes toxiques qui soignent**, Ed. Ouest-France
 - Fleurentin, Jacques, 2019, **Plantes, des dieux, des démons et des hommes**. Ed. Ouest-France.

- Galador, Louis, 2020, **Dictionnaire illustré des divinités et des symboles de la Mésopotamie**, Ed. L. Galador.
- Garcia, Dominique, 2014, **La celtique méditerranéenne**, Ed. Errance.
- Gastal, Pierre, 2013, **Nos Racines Celtiques** Ed. Desiris.
- Gernet, Louis, 1968, **Anthropologie de la Grèce antique**, Lib.François Maspero.
- Gernet, Louis, 1968, **Droit et institutions en Grèce antique**, Lib. François Maspero.
- Gordon, Pierre, 1945, **L'initiation sexuelle et l'évolution religieuse**, Presses universitaires de France.
- Goudineau, Christian, 2006, direction **Religion et société en Gaule**, ed. Errance.
- Graves, Robert, 1979, **Les Mythes Celtes**, Ed. du Rocher.
- Gricourt, Daniel et Dominique Hollard, 2017**Les Jumeaux divins dans le festiaire celtique**, Ed. Terre de Promesse.
- Hatt, J.J., 1989, **Mythes et Dieux de la Gaule** 1, Ed.Picard.
- HUY, Julien ,2020, **Cosmogonies, la préhistoire des mythes**, ed. La Découverte.
- Kernos, supplément 34, **Des dieux et des plantes**, Presses universitaires de Liège
- Kruta, Venceslas, 2000, **Les Celtes**, histoire et dictionnaire, Ed. Robert Lafont.
 - **La civilisation celtique**, 1990 Ed. Ouest France Université.
 - **La civilisation celtique**,1991.
 - **La société celtique**, 1995.
- Lacroix, Jacques, 2009, **Les noms d'origine Gauloise - la gaule des dieux**, Ed. Errance.
- Lajoie, Patrice, 2020, Revue Arqueología e Historia nº 32 agosto-septiembre, artigo: **Existe uma mitologia indoeuropea ?**
- Lambert, PY, 2003, **La langue Gauloise**, Ed Errance.
- Lang Lloyd et Jennifer,1992, **L'Art Celte**, Ed. Thames et Hudson.
- Le Roux,Françoise, Christian,J. Guyonvarc'h, 1995 **Les Fêtes celtiques**.
- Lebedynsky, Iaroslav, 2006, **les Indo-européens**, Ed. Errance.
- Lehane, Brendan,1977, **Le pouvoir des plantes**, Ed.Club France loisirs, Paris
- Leterrier, Romuald, 2008, **Les plantes psychotropes et la conscience**, Ed. Alphée.
- Lorrio, Alberto J. e Juan Carlos Olivares Pedreño, 2004, **Imagen y simbolismo del toro em la hispania céltica**, revista de estudios Taurinos, nº 18 Sevilla.
- Markale, Jean, 1969, **Les Celtes et la civilisation celtique**, Ed. Payot.
- Monard, Joseph, 2005, **Astronomie et onomastique calendaire celtiques**, Ed. Label LN.
- Prieur, Jean, 1988, **Les Animaux Sacrés dans l'Antiquité**, Ed.Ouest France Université.
- Revue : Dossier d'Archéologie, 2015, Ed.Ouest France, **L'épopée des rois Thraces**, mars.
- Revue : Les Cahiers de Science et Vie, **Les Celtes**, juillet 2014.

- **Revue** : Les Dossiers de l'Archéologie, 1983, **L'expansion des Celtes de la Gaule vers l'orient**, octobre.
- **Revue** : Religions et Histoire, 2010, **Croyance et Rites des anciens Celtes**, n° 10, oct.
- **Revue** **Les dieux protéens des Celtes et des indo-européens** 1994
- **Revue** **Les Fêtes celtiques**,1995.
- **Revue**, Science et Vie, 2020, **Le vrai pouvoir des plantes**, juillet.
- **Rezinkov, Raimonde**, 1994, **Les Celtes et le druidisme**, Ed. Dangles.
- **River, Charles**, **The ancient Indus Valley civilisation's biggest cities**,Ed. Charles River.
- **Saintyves, Pierre**, **Les saints successeurs des dieux**, 1907, Ed.
- **Schultes, Richard Evans, Albert Hofmann**, 2000, **Les plantes des dieux**, Ed. Du Lézard.
- **Sergent, Bernard**, 1996, **Homosexualité et initiation chez les peuples indo-européens**, Ed. Payot.
- **Seux, Marie-Joseph**, 1976, **Hymnes et prières aux dieux de Babylonie et Assyrie**, Ed. Du cerf.
- **Sterckx, Claude**, Mémoires de la société Belge d'Études Celtiques, Bruxelles, N° 7,22,23 24, Bruxelles 2005
- **Vries, Jean de**, 1962, **La religion des Celtes**, Ed. Payot.
- **Zimmer, Heinrich**, 1997, **Mitos e símbolos na arte e civilização indianas**, Ed.Assírio e Alvim, Lisboa.Huy

PHOTOS

- des plaques extérieures tirées du Religion et Société en Gaule i de Antoine Maillier, Musée de Bibracte
- des plaques intérieures et du chaudron de internet